



L'ATELIER

- ASSOCIATION D'ARTISTES PEINTRES -  
SCULPTEURS, GRAVEURS, ARCHITECTES  
DE BORDEAUX ET DE LA GIRONDE

# SALON DE 1947

---

---



N° 851

---

---

BORDEAUX  
DU 1<sup>ER</sup> AU 28 FÉVRIER

---

---

# L'ATELIER

## SALON DE 1947

●

SALON ATE

1947

wj

# RÉTROSPECTIVE DES MAITRES BORDELAIS CONTEMPORAINS

sous le haut patronage

de

MONSIEUR LE MAIRE DE BORDEAUX



## MUSÉE DE PEINTURE

---

DU 1<sup>ER</sup> AU 28 FEVRIER  
DE 10 H. A 12 H. ET DE 14 H. A 17 H.

PRIX DU CATALOGUE  
— 15 Francs —

## COMITÉ D'ORGANISATION DE LA RÉTROSPECTIVE

---

**M. Jean-Gabriel LEMOINE**

Conservateur du Musée de Peinture

**M. Georges HILDEBRAND**

Président de « L'Atelier »

**M. GAUTIER-CONSTANT**

Professeur à l'Ecole des Beau-Arts

**M. le Docteur LABAT**

Président de la Société des « Amis de la Gravure »

**MM. GEYRES, PARIZOT et TABUTEAU**



# AVANT-PROPOS

---

*Les hommes, me semble-t-il, ne portent pas tout l'intérêt qu'ils méritent à ceux qui s'efforcent de « voir » pour eux. Gardent-ils mieux leur souvenir quand ils sont morts ? Souvent.*

*Nous remercions L'Atelier d'avoir pris l'initiative de cette rétrospective, et nous sommes heureux de l'abriter aujourd'hui au Musée de Peinture, sous le haut patronage de M. le Maire de Bordeaux.*

*Depuis vingt ans — ces dernières vingt années ne semblent-elles pas un siècle qui sépare deux époques ? — bien des artistes intéressants sont morts dans notre ville, et ce panorama de leurs œuvres nous présente, déjà, une évolution considérable de l'Art à Bordeaux. Il suffit de penser par exemple à Cabié, à Gustave Durand et ensuite à Lépine, à Brunet..*

*Nous souhaitons vivement que beaucoup de Bordelais viennent à cette exposition de L'Atelier pour rendre l'hommage qu'ils méritent à ceux qui sont morts, mais qui ont essayé de se survivre dans la mesure où, comme dit le Poète : « L'Art survit à la Cité ».*

*Jean-Gabriel LEMOINE,  
Conservateur du Musée.*



# RÉTROSPECTIVE DES ARTISTES BORDELAIS

DISPARUS DEPUIS MOINS DE VINGT ANS

---

## PEINTRES



### ADOUE (Jean-Gaston).

Jean ADOUE, qui était né à Bordeaux le 9 mai 1871, y est mort le 15 septembre 1941.

Il exerçait la profession d'architecte, et il avait été à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris l'élève de Paul Blondel et de Scellier de Gisors.

Œuvre prêtée par sa famille.

### ANTIN (Paul).

Paul ANTIN est né à Bordeaux le 14 avril 1863, il est décédé à Arès le 8 avril 1930.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, il obtint la bourse qui lui permettait de parachever ses études artistiques à Paris. A l'Ecole des Beaux-Arts, il entra dans l'atelier de Bouguereau, mais sa personnalité déjà affirmée l'empêcha de subir aucune influence de la part de son chef d'atelier. Il se disait d'ailleurs élève d'Auguin et de Dupuy. Au reste, son esprit était ouvert à tous les arts : musique, littérature et la peinture, où il aborda tous les genres.

A Bordeaux, il fut un des fondateurs de « L'Atelier », dont il devint président en 1921. Le XXI<sup>e</sup> Salon de « L'Atelier » présenta dix-neuf tableaux de l'artiste.

Lors de l'inauguration de la plaque commémorative du souvenir de l'artiste à Arès, Nel-Ariès disait : « Bon, attentif, compréhensif, il s'attachait fortement ses élèves et ses amis... Personne ne cherchait moins que lui à se mettre en évidence... Mais à côté de sa douceur, il avait l'énergie qui naît de convictions fortes et profondes ».

Musées. — Le Musée de Bruxelles et le Musée de Bordeaux possèdent des œuvres d'ANTIN.

Œuvres prêtées par M<sup>me</sup> Antin-Labesque.

## ARIÈS (Nel).

Emmanuel ARIÈS, dit « Nel-Ariès », né à Bordeaux le 12 décembre 1873, est mort à Bordeaux le 31 janvier 1944.

Elève de l'École des Beaux-Arts de Paris, il a participé à plusieurs expositions de peintures parisiennes, notamment à la Galerie Georges Petit, et à l'Exposition Internationale des Aquarellistes.

A Bordeaux, il a fait plusieurs expositions particulières. D'abord membre de la Société « L'Atelier », il en fut nommé président et y demeura influent jusqu'à sa mort, en 1944.

Œuvres prêtées par M<sup>me</sup> Ariès et M. Béreau-Sudreau.

## BALLET (Fernand).

Fernand BALLEET, né à Bordeaux le 17 mai 1893, y est mort le 27 mars 1927. L'exemple de cet artiste, qui atteignait sa pleine personnalité, quand il est mort, à 32 ans, est très intéressante.

Elève de l'École des Beaux-Arts, puis de Louis Cabié et d'Hubert-Gautier, c'était un chercheur, qui ayant, lui semblait-il, tout appris de ses maîtres, s'orienta résolument vers les recherches modernes de la couleur et de la synthèse des volumes. Membre de « L'Atelier », puis du bureau des « Indépendants », il a laissé, bien que jeune, des œuvres où se manifestent ses recherches, et des élèves qui profitent de son message.

Œuvres prêtées par M. Vallet et sa famille.

## BRUNET (Emile).

Emile BRUNET était né à Bordeaux le 30 août 1869. Il est mort aux Jacquets, sur le bassin d'Arcachon, le 21 septembre 1943, à l'âge de 76 ans.

Il entra très jeune à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, où il eut pour professeur Albéric Dupuy. Ayant obtenu en 1891 le prix qui lui donnait droit à une bourse afin de travailler à Paris, il n'en obtint pas la pension. Il partit donc par ses propres moyens et fut admis à l'École des Beaux-Arts dans le fameux atelier de Gustave Moreau, où il eut pour camarades, notamment Albert Marquet, Henri Matisse et Georges Rouault, avec lequel il demeura toute sa vie lié d'amitié.

Après avoir exposé à Paris, au Salon de 1896, une **Sainte Elisabeth de Hongrie**, qui fut remarquée, toute sa carrière artistique se déroula ensuite à Bordeaux, où il revint pour des raisons de santé, et où il se maria. Nommé professeur à l'École de dessin préparatoire à l'École des Beaux-Arts de la rue du Jardin-Public, il y exerça de 1901 à 1914. Mais son goût personnel le portait vers la décoration qu'il aimait par dessus tout et au sujet de laquelle il développait des idées très personnelles. Il a ainsi décoré plusieurs maisons de notre ville, et réalisé le **Chemin de Croix** de l'Église Sainte-Genève, rue Bertrand-de-Goth, le **plafond** du Théâtre Français, d'après Jean-Baptiste Robin, destiné d'abord au Grand-Théâtre, une fresque de l'église **Saint-Paul : Saint Antoine et ses miracles**.

Ennemi de l'intrigue, souvent et longtemps souffrant, Emile BRUNET n'a jamais eu à Bordeaux la place à laquelle sa personnalité lui donnait droit. Esprit distingué, toujours à la recherche d'une forme abstraite, à la fois simple et très équilibrée, dans des tonalités sourdes, l'adhésion à son art n'est pas donnée au premier regard, ni au premier venu.

**Bibliographie.** — Articles de Jac Belaubre dans « Bordeaux-Noël 1943 », d'Yves Jubert dans « La Petite Gironde » du 27 septembre 1943, etc...

**Exposition importante** aux « Indépendants » de Bordeaux en 1938.

Œuvres prêtées par M<sup>me</sup> Veuve Brunet, M<sup>me</sup> et MM. Raoul et Robert Parizot.

## BUGNICOURT (Max).

Max BUGNICOURT, né à Bordeaux le 14 décembre 1868, est décédé le 1<sup>er</sup> août 1936.

D'une famille d'artistes, miniaturistes célèbres de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècle, la carrière de Max BUGNICOURT fut loin d'être entravée par sa famille qui, après l'avoir confié à Cabié, l'envoya à Paris, où il travailla, non pas à l'École des Beaux-Arts, mais dans des ateliers libres, tels que l'Académie Jullian, alors en pleine vogue.

BUGNICOURT, après avoir exposé aux « Artistes Français », participa aux premières expositions de la « Société Nationale », dont il fut élu sociétaire en 1923. Ce n'est qu'à partir de 1929 qu'il exposa à « L'Atelier » qui, lors de 29<sup>e</sup> Salon, lui consacra une importante rétrospective, où figuraient 48 toiles (panneaux décoratifs, études et esquisses), des eaux-fortes et des dessins. Dans le catalogue de la même société, en 1934, l'artiste avait publié un essai sur la « Puissance de l'image ».

**Bibliographie.** — Articles dans les journaux et de M. Auguste Fontan dans « La Muse Française », septembre 1936, etc...

**Œuvres prêtées** par le Docteur Mano et M<sup>me</sup> Bugnicourt.

## CABIÉ (Louis).

Louis CABLÉ est né à Bol (Ille-et-Vilaine), en 1857. Il est mort à Cauderan le 26 février 1939.

Louis CABLÉ est venu se fixer à Bordeaux vers 1882, où il devait ouvrir un atelier de peinture sept ou huit ans après, qui fut suivi par quelques élèves. Son talent le portait vers la forêt girondine, qui bientôt n'eut plus de secret pour lui. On remarqua particulièrement ses beaux chênes, ses sous-bois dans les pins, et les amateurs commençaient à se disputer ses œuvres. De ce moment, il fit chaque année des campagnes d'études en Périgord, notamment aux Eyzies, puis en Charente-Inférieure, étudiant par exemple sous tous ses aspects la fameuse **Roche isolée de Saint-Georges-de-Didonne**, puis le Roussillon (Port-Vendres, Le Tech, Collioure), d'où il rapporta notamment des gouaches, puis la Provence.

Dans les dernières années, il se spécialisait dans les gouaches et les aquarelles. A un moment donné, CABLÉ subit l'influence d'Harpignies.

CABLÉ exposa à Paris aux « Artistes Français », il fut décoré en 1909, et obtint une seconde médaille. A Bordeaux, où il ne fit jamais d'exposition particulière, il était le familier de la Société des « Amis des Arts ».

**Musées.** — Louis CABLÉ est représenté au Musée du Luxembourg et dans de nombreux musées de province : Périgueux, Cognac, Chambéry, Angers, etc...

M. Alexandre Nicolai prépare une étude sur CABLÉ.

**Œuvres prêtées** par M<sup>e</sup> Nicolai, MM. Vicens, Barennes et Rozier, les Docteurs Bonnefon et Chassaing, M. Cornié et Béreau-Sudreau.

## CARME (Félix).

Félix CARME, né à Bordeaux en 1863, y est mort en 1938.

L'artiste s'était spécialisé dans la représentation des « intérieurs », des « fleurs » et des « natures mortes ». On l'a appelé « intimiste » et aussi « peintre du silence » — ce qui ne l'empêcha pas, pour son plaisir, de peindre aussi des paysages. — Il avait appris son art à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, appelée alors simplement École de dessin.

Associé à Paris à la Société Nationale des Beaux-Arts, il est un des fondateurs à Bordeaux de la Société « L'Atelier ».

Musées. — Des œuvres de CARME figurent aux musées de Cognac et de Périgueux, ainsi que dans de nombreuses collections particulières d'Angleterre et du Canada.

Œuvres prêtées par M<sup>lle</sup> Carme, MM. Marque et Gaspart.

### CHAUMONT (Emile).

Emile CHAUMONT, né le 31 mai 1877 à Périgueux, est mort dans la même ville le 31 mars 1927.

Ayant passé toute sa jeunesse en Périgord, c'est le hasard et les nécessités de son métier (ayant interrompu ses études classiques, à la suite de la mort de ses parents, alors qu'il était encore au lycée, il apprit la lithographie) qui l'amènèrent à Bordeaux après 1918.

Travaillant pour gagner sa vie dans une imprimerie connue de notre ville, la peinture n'était cependant pas pour lui son « violon d'Ingres », mais bien sa « carrière d'élection ». Il y consacrait le meilleur de son temps et de ses loisirs; les toiles qu'il exposa régulièrement aux « Amis des Arts », à « L'Atelier », à la « Société des Beaux-Arts » de la Dordogne et aussi au Salon des « Artistes Français » en sont la preuve.

Paysagiste, il puisa ses motifs d'inspiration aussi bien dans les Landse girondines qu'aux bords de la Vézère et les vallées de la Corrèze.

La municipalité de Périgueux a, par décision du 14 octobre 1935, donné le nom d'Emile Chaumont à une des rues du quartier Saint-Georges où l'artiste est né et où il est mort.

Bibliographie. — Article signé « L. F. » dans « Le Périgourdin de Bordeaux », juillet 1927.

Œuvres prêtées par M. Buchard, M<sup>me</sup> Labesque, M<sup>me</sup> Nieuwant.

### COURREAU (Paul).

Paul COURREAU, né à Berson, près de Bourg-sur-Gironde, en 1876, est décédé à Talence en 1934.

Ayant pris ses gradres dans l'enseignement du dessin, il professa dans une de nos écoles girondines. Son goût personnel le portait vers le paysage.

Œuvres prêtées par M. Vignal.

### DELPECH (Hermann).

Hermann DELPECH, né à Bordeaux en 1864, est mort dans la même ville en 1945.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, où il était entré dans l'atelier de Boulanger, puis de Gérôme, il exposa aux « Artistes Français » où il obtint une médaille de bronze. A Bordeaux, il était membre de la Société « L'Atelier ».

Œuvres prêtées par M<sup>mes</sup> Delpech et Queyruet, et M. Puytorac.

### DOSQUE (Raoul).

Raoul DOSQUE est né le 1<sup>er</sup> novembre 1860 à Cenon-La Bastide. Il est décédé le 13 août 1937 au Bouscat, près de Bordeaux.

Il envoyait au Salon des « Artistes Français », à Paris, des paysages remarquables, qui lui valurent la médaille d'or au Salon de 1912.

A Bordeaux, il exposait aux « Amis des Arts » et à « L'Atelier », qui fit, lors de son 28<sup>e</sup> Salon, une rétrospective où figuraient trente de ses œuvres.

Œuvres prêtées par MM. Nicolaï, Puytorac et Bray, et le Musée de Peinture.

## DURAND (Gustave).

Gustave DURAND était né à Porchères (Gironde), il est mort à Bordeaux en mai 1938.

Les œuvres de l'artiste ont toujours été très appréciées du public des Salons, même parisiens, où il exposa régulièrement, d'abord aux « Artistes Français », puis à la Société Nationale jusqu'à sa mort, bien qu'il demeurât à Bordeaux qu'il ne quittait guère.

Quelques-unes de ses **natures-mortes** sont célèbres ici, tandis qu'à Paris on appréciait surtout ses nus. **La Femme au miroir**, exposée en 1924, fut considérée à l'époque comme « le meilleur nu du Salon ».

Sur sa tombe, M. Roganeau, directeur de notre Ecole des Beaux-Arts, précisant le caractère de son œuvre, a dit : « Pour lui, la richesse de la pâte, « la franchise de la touche, la vigueur des modèles, la simplicité des rapports « de tous étaient tout ».

**Bibliographie.** — Notamment articles de Jacques de Wissant dans « La Petite Gironde » de mai 1938, et d'Eugène Soubeyre dans « La Nouvelle Revue », de juillet 1938.

**Œuvres prêtées** par MM. Geyres, Dussaut, Gaspard, Gaudon, le Docteur Chassaing et le Musée de Peinture de Bordeaux.

## HUBERT-GAUTIER.

HUBERT-GAUTIER est né à Nomdieu (Lot-et-Garonne), il est mort à Bordeaux en 1930.

La carrière d'HUBERT-GAUTIER fut tout entière consacrée à l'enseignement. Elève d'Achille Zo à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, il fut nommé successivement professeur de dessin à l'Ecole Normale d'Instituteurs de la Gironde, puis à l'Ecole des Beaux-Arts dont il avait été l'élève.

Il fut à Bordeaux un exposant fidèle de « L'Atelier », ce qui ne l'empêcha pas d'envoyer à Paris des œuvres qui figurent à tous les Salons des « Artistes Français », où il obtint une médaille de bronze en 1914.

HUBERT-GAUTIER a traité les sujets les plus divers, paysages, portraits, sujets de genre.

**Œuvres prêtées** par M<sup>me</sup> Bourrec et M<sup>me</sup> Sag.

## LÉPINE (Joseph).

Joseph LÉPINE, né à Rochefort le 25 août 1867, est mort à Paris le 23 juillet 1943, à l'âge de 76 ans.

C'est par sa mère que l'artiste est d'ascendance bordelaise, son père était officier de marine. Le rêve de ses parents était d'en faire un marin, mais son père étant mort prématurément, son tuteur l'incita à faire son Droit à Bordeaux. De 1885 à 1888, LÉPINE fut inscrit à la Faculté et fit différents stages chez des avoués et notaires de notre ville. Mais il crayonnait déjà sur les dossiers, et s'était lié avec Cabié. Sa sensibilité délicate contrastait pourtant avec la robuste et fruste nature du paysagiste, son ami, qui lui déconseilla fort, lorsqu'il en reçut l'autorisation de sa famille, de partir pour Paris, afin de suivre sa vocation, qui était décidément d'être peintre.

Joseph LÉPINE, à Paris, découvrit les Impressionnistes, inconnus à Bordeaux, et adopta la technique de la division du ton, à leur Ecole. Il garda un atelier à Montparnasse jusqu'en 1914, mais se mit à voyager. Ce n'est qu'en 1932, à la mort de sa mère, qu'il vint définitivement s'installer à Bordeaux auprès de sa sœur. Il ne devait retourner dans la capitale qu'en 1943, à 75 ans, pour y peindre « sur le motif » ses dernières toiles, car, hélas, sa santé ne résista pas à un hiver rigoureux, en pleine guerre.

Le talent de Lépine fut tout de suite reconnu par ses pairs ; membre de la Société Nationale en 1910, il y fut bientôt élu membre du jury. A Bordeaux, il exposait à la Société « L'Œuvre ».

Certes Joseph Lépine procède techniquement de l'Impressionnisme, mais comme le remarquait Paul Berthelot, il a « modifié assez profondément ce « procédé, et s'est créé une facture assez personnelle pour qu'il ait droit « de prendre place parmi les artistes originaux », car un procédé de peinture n'est jamais qu'un moyen d'exprimer son âme et celle de Lépine était « d'une haute distinction ».

**Musées.** — Des œuvres de l'artiste ont été acquises par l'Etat dès 1913, puis par les musées de Bruxelles, d'Oslo et de New-York. Différents musées de province possèdent des Lépine, notamment les musées de Blois, d'Orléans et de Libourne.

**Bibliographie.** — Jac Belaubre, dans « Bordeaux-Noël » 1943, et la préface de la récente exposition des œuvres de l'artiste Galerie Georges Faure, J.-G. Lemoine, « Au Musée de Bordeaux », 1943. René Munoz, dans « La Revue Moderne des Arts », 1<sup>er</sup> décembre 1946. De nombreux critiques parisiens avaient signalé ses envois à l'occasion des Salons, et Paul Berthelot, dans « La Petite Gironde », avait toujours suivi sa carrière avec un rare discernement sympathique.

**Œuvres prêtées** par MM. Tabuteau, Munoz, Georges Faure, Gaspard et Bertin, M<sup>me</sup> Annie Serra, M<sup>lle</sup> Lépine, le Docteur Chassigne, le Professeur Labat et le Musée de Peinture de Bordeaux.

---

## GRAVEURS

●

### VETTINER (J.-B.).

Jean-Baptiste VETTINER est né à Bordeaux le 9 septembre 1871, il y est mort en 1935, le 9 juin.

L'artiste aimait à se dire élève de notre Ecole des Beaux-Arts et de J.-Charles Bouvet. En fait, il fut surtout élève de l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris et de Rubé, car il séjourna suffisamment dans la capitale (de 1892 à 1897) pour prendre l'air de Paris, et s'y faire des amitiés solides, qui lui servirent par la suite, car il fut surtout connu des éditeurs parisiens comme illustrateur de livres, bien qu'il travaillât à Bordeaux où il était apprécié d'un groupe choisi.

En 1920, il fonda la Société de la Gravure sur bois originale, et participa à toutes les manifestations de ce groupe en France et à l'étranger. Ses premières illustrations de livres, à tirage de luxe, datent de cette époque. Toutefois, il pratiquait la gravure depuis 1898, d'abord l'eau forte, puis la gravure sur bois à partir de 1906, puis des burins sur cuivre à partir de 1933, enfin la gravure en couleurs sur bois. Un catalogue des gravures qu'il a faites a été dressé par lui-même. Elles sont très nombreuses, ainsi que les livres qu'il a illustrés.

**Bibliographie.** — Une très belle plaquette à la mémoire de l'artiste a été tirée le 20 octobre de l'année de sa mort par les soins des maîtres-imprimeurs bordelais Rousseau Frères. Elle réunit des études sur lui signées de Francis

Jammes, Clément Janin, F.-M. Roganeau et Henri Colas. Elle est ornée de très beau bois de VETIVER.

Les œuvres exposées ont été prêtées par la famille de l'artiste.

---

---

## SCULPTEURS



### CHRÉTIEN (Edmond).

Edmond CHRETIEN était né le 21 janvier 1883 à Paris. Il est mort à Bordeaux, âgé de 62 ans, le 21 janvier 1945.

Statuaire et fils de statuaire, il avait été d'abord élève de son père, Ernest Chrétien, puis, suivant la tradition de l'époque, élève de l'Ecole des Arts Décoratifs, qu'on appelait la « Petite Ecole », puis de l'Ecole des Beaux-Arts.

Edmond CHRETIEN, établi à Bordeaux depuis de nombreuses années, s'était spécialisé dans les monuments funéraires et depuis la guerre de 1914-1918, on lui doit plusieurs monuments aux morts dans la région bordelaise.

Œuvres prêtées par M<sup>me</sup> Veuve Chrétien et M. Acheritégui.

### MALRIC (Charles-Louis).

Charles-Louis MALRIC était né à Bordeaux le 19 juillet 1872. Il y est mort le 21 janvier 1942.

Élève de notre Ecole des Beaux-Arts, il avait obtenu en 1893 la bourse municipale qui lui permettait de continuer ses études à Paris. Entré dans l'atelier de Falguière, il fut ensuite l'élève d'Antonin Mercié, puis de Masqueste, toulousains. Il fut lauréat de l'Institut, du jury du Salon des « Artistes Français », où il avait obtenu, en 1922, la grande médaille d'argent, il fut ensuite professeur à l'Ecole d'Art américaine de Fontainebleau, puis revint le 1<sup>er</sup> septembre 1929 à Bordeaux comme chef de l'atelier de sculpture statuaire à l'Ecole. Bordeaux possédait de lui plusieurs monuments dont le Carle Vernet et le Léon Valade du Jardin Public, le monument funéraire du Cardinal Andrieu à la cathédrale Saint-André.

La guerre récente nous a privés des deux premiers, envoyés à la fonte en 1942.

Charles MALRIC, qui était un charmant homme, d'un caractère enjoué, ne laissa rien paraître du chagrin que lui causait ces pertes irréparables, mais il en fut profondément affecté. Les temps étaient durs pour tout le monde. MALRIC avait 70 ans, il prit froid, dut s'aliter et ne se releva plus. Fait émouvant, M<sup>me</sup> MALRIC ne devait pas survivre plus de vingt-quatre heures à l'enterrement de son mari !

L'artiste travailla jusqu'à son dernier jour, avec cette ténacité, cette conscience et cette méthode, qui étaient caractéristiques de son tempérament comme de son enseignement. Il s'était chargé d'exécuter une réduction du Louis XVI du musée, condamné lui aussi à la fonte. La mort l'empêcha d'achever l'œuvre commencée.

Ses élèves, qu'il affectionnait, gardent de lui le souvenir le plus reconnaissant.

**Musées.** — Le Musée du Petit-Palais à Paris possède un **Narcisse**; la mairie d'Asnières est ornée de **groupes** de sa main. On recherche, au Dépôt des Marbres, de Paris, les **plâtres**, grandeur d'exécution, de son **Carle Vernet** et de son **Génie de l'Aviation**.

**Bibliographie.** — Les élèves du maître ont hérité de Charles-Louis MALRIC un manuscrit sur les « Procédés de Mise au Point » qui rendra les plus grands services aux artistes lorsqu'il sera publié.

**Œuvres prêtées** par le Musée de Peinture de Bordeaux, grâce au don des héritiers de l'artiste.

## POUPELET (Jane).

Jane FOUPELET, née à Saint-Paul-Lizonne, dans le Périgord, en 1878, est morte à Bordeaux en décembre 1932.

Une vocation décidée dès l'enfance, sans qu'aucun atavisme la déterminât, pour la sculpture — vocation d'autant plus étonnante qu'elle se déclarait chez une femme — fait de Jane Poupelet d'abord un cas exceptionnel; le fait ensuite que cette grande artiste fut la première femme admise à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, ce qui fit alors une espèce de révolution; le fait enfin que chacune de ses œuvres semble poser et résoudre un problème de perfection, où n'entre en ligne de compte ni la simplicité du sujet traité, ni la dimension même de l'œuvre, qui est la plupart du temps très petite, ou même incomplète, si on se place au point de vue de la chose exprimée: tout cela réunit autour de la personnalité de Jane POUPELET une série d'originalités que sa vie, comme celle de Rosa Bonheur — autre artiste célèbre du Sud-Ouest — ne démentit pas.

Jane POUPELET, à Paris, reçoit des conseils plutôt que des directives du grand statuaire bordelais Lucien Schnegg, et de Rodin. Mais dès 1900, son autorité artistique est reconnue par ses pairs. C'est un maître, dont tous les envois aux Salons sont admirés de l'élite des connaisseurs.

Sa carrière d'artiste ne connaît pas d'échecs. Sans qu'elle cherche en aucune façon les honneurs officiels, elle les reçoit successivement, ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion d'agir en artisan, pour ajouter à la perfection des œuvres qu'elle produit, ciselant elle-même ses bronzes au sortir de la fonte, condamnant sans rémission tel plâtre mal venu à son gré, ou détruisant sans égard pour leur valeur marchande tel série de dessins, admirés des autres, mais qu'elle juge imparfaits.

De 1900 à 1925, Jane POUPELET a participé à toutes les manifestations artistiques françaises importantes (Strasbourg en 1919, Wiesbaden en 1921, Stockholm en 1922, Prague en 1923, Exposition des Arts décoratifs de Paris en 1915, où elle fut membre du jury des récompenses):

**Musées.** — Des œuvres de Jane POUPELET figurent dans les principaux musées du monde: au Musée d'Art Moderne de Paris, au Musée d'Etat de Prague, et dans plusieurs musées des Etats-Unis: Métropolitain de New-York, Brooklyn, Buffalo, Chicago, Détroit, et dans les Musées d'Alger, d'Oran, de Périgueux, etc...

**Bibliographie.** — Charles Kunstler, « Jane Poupelet » (collection « Les Artistes Nouveaux », avec 32 reproductions en héliogravure. H. Martinie, « Jane Poupelet », dans « Art et Décoration ». Paul Berthelot, dans « La Petite Gironde », 13 décembre 1932. Jannet Scudder, « Modelling my life ». Gustave Kahn. « Jane Poupelet », dans « L'Art et les Artistes », décembre 1926).

**Œuvres prêtées** par M<sup>mes</sup> Moulinié et Cordier, M. et M<sup>me</sup> André Moulinié, M. Sam Maxwell.

**WLERICK (Robert).**

Robert WLERICK, né à Mont-de-Marsan le 13 avril 1883, est mort à Paris.

D'abord élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse de 1899 à 1903, il vint ensuite à Paris et travailla avec Schnegg, Rodin et son compatriote Despiou. Comme ce dernier, il demeurait attaché à son origine provinciale malgré les séductions parisiennes. C'est pourquoi il accepta à plusieurs reprises de faire partie du jury annuel de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, où il apportait un esprit de décision, sans parti-pris, qui impressionnait favorablement ses collègues.

Dès 1910, au Salon de la « Nationale », sa **Fillette des Landes** fut particulièrement remarquée. Depuis lors sa production, peu nombreuse d'ailleurs, car il travaillait lentement, avec un esprit de pondération et un grand désir de réaliser des œuvres de force contenue et d'équilibre, continua, régulière, très appréciée de ses confrères, comme l'homme lui-même. Il a été un des fondateurs du « Salon des Tuileries ».

**Principaux monuments.** — Monument aux morts de Morcenx, Labrit, Sagnac-et-Muret. Des œuvres de WLERICK sont au Musée d'Art Moderne de Paris, au Petit Palais et au Musée d'Alger.

**Bibliographie.** — Claude-Roger Marx, « Robert Wlérick » (Coll. des « Artistes Français Nouveaux », avec 14 photographies). Articles de A.-H. Martinie, dans « Art et Décoration » ; de Charles Kunstler, dans « L'Amour de l'Art ». Biographie avec reproductions par Edouard Joseph, dans « Dictionnaire des Artistes contemporains », vol. III, p. 439.

**Œuvres prêtées** par M<sup>me</sup> Persillon, M<sup>me</sup> Duchange, et le Musée de Bordeaux.



# INVITÉS



- ARENDE** (Lucien), 246, cours de la Somme.  
**BOURREC** (Camille), 114, rue du Jardin-Public.  
**CANTENAT** (Jacqueline), 32, cours de Verdun.  
**CHABÉ** (Gil), rue François-de-Sourdis.  
**CHERPANTIER** (Yvonne), 165, rue Turenne.  
**CURAT-DOP**, à Pessac.  
**DARQUEY** (Louis), 31, rue du Sacré-Cœur, Caudéran.  
**DE BUZON** (Camille), 169, rue Sainte-Catherine.  
**DEVAUX** (Léon), 113, rue de Ségur.  
**DUBOIS**, 154, rue du Palais-Gallien.  
**GAUTIER-CONSTANT** (Raymond), 134, avenue d'Arès.  
**JICÉ-CHAUMONT**, route de Toulouse (ancienne Générale),  
Villenave-d'Ornon.  
**PEREY** (Marcelle-Paule), 239, avenue d'Eysines, Le Bouscat.  
**RANDÉ** (Edmond-Jean), 6, rue du Quai-Bourgeois.  
**RODES** (René), 25, rue Nauville.  
**ROUX** (André), 129, rue Judaïque.  
**ROZIER** (Jacques), 60, rue de la Croix-Blanche.  
**TAILLANDIER** (Adrien), 170, cours de la Somme.  
**THÉRON** (Pierre-Georges), 98, rue Jean-Soula.  
**THINEY** (Jean), 44, rue Sainte-Colombe.  
**VICENS** (Guillaume), cours Portal.  
**VIMENEY** (Suzanne), 25, rue de la Croix-Blanche.



# L'ATELIER

## EXPOSANTS



### BERTIN (Géo),

19, cours d'Albret, Bordeaux.

1. Fleurs.
2. Portrait.

### BILLARD (Pierre),

43, rue Paul-Louis-Lande, Bx.

3. Bretagne.
4. Roches blanches.
5. Tréboul (Finistère).
6. Rue à Douarnenez.
7. Sainte-Marine (Finistère).
8. Bretagne.

### CALLEDE (Alex),

19, rue Porte-Basse, Bordeaux.

9. Jeune Malinke (A. O. F.)  
(bronze à cire perdue).
10. Jeune Foulbée (A. O. F.)  
(bronze à cire perdue).
11. Ty-Nan  
(taille dir. dans le bois de chêne).
12. L'Etudiante (étude plâtre)  
(étude plâtre).
13. Nanette  
(taille dir. dans du bois d'iroko).
14. Faune (petite figure)  
(bronze à cire perdue).
15. Faune (buste)  
(bronze à cire perdue).

### CAZAUBON (P.-Louis),

40, rue Pagès, Bordeaux.

16. Retour de pêche (Crépuscule)  
(H) 25.000 fr.
17. Port de Bordeaux au temps  
des voiliers (H) 15.000 fr.
18. Le pauvre pêcheur.  
Port de Bordeaux (H) 12.000 fr.

19. Après le repas. Port de Bordeaux  
(Pastel) 10.000 fr.
20. Le passeur. Neuvic-sur-Ilse  
(Dordogne) 12.000 fr.
21. Pêcheur d'aloses  
Port de Bordeaux 8.000 fr.
22. Soleil dans la brume  
Port de Bordeaux 7.500 fr.
23. Le Pont de Pierres  
et la cale Saint-Jean 6.000 fr.
24. Le Quai Richelieu  
(Matin) 6.500 fr.
25. Les Gabarres de la cale Saint-Jean  
Port de Bordeaux 6.000 fr.
26. Saint-Michel et les pêcheurs  
Port de Bordeaux 6.500 fr.
27. Crépuscule  
Port de Bordeaux 6.000 fr.

### CHASSAIGNE (J.-R.),

223, cours de l'Yser, Bordeaux.

- 28 à 33. Six paysages autour du Bassin  
d'Arcachon.
34. Portrait de M<sup>lle</sup> J. T... (Pastel).
35. Etudiante indochinoise (ébauche).

### COMBE D'ALMA (Jean),

73, rue Wustemberg, Bordeaux.

36. Effet de lumière 3.000 fr.
37. Rue de village 3.500 fr.
38. Vieilles maisons au soleil 3.500 fr.
39. Marine 3.500 fr.
40. Vieille maison 3.000 fr.
41. Eglise de village 3.000 fr.

### FURT (Léonce),

24, rue Tanesse, Bordeaux.

42. La neige sur le marché 10.000 fr.  
Bricquebec (Manche).
43. Scène de marché 6.000 fr.

44. Port de La Rochelle  
(appartient à M<sup>lle</sup> G. D...)
45. Eglise de Saint-Fort 2.000 fr.  
(Charente).
46. La ferme du Moulin 2.000 fr.  
(Charente).

**GARROS (Louis),**  
14 bis, rue Lecocq, Bordeaux.

47. Moulin à Bourdeille.  
48. Vieille église  
Saint-Martin-de-Pondaurat.  
49. Bords de Garonne.  
50. Bassin d'Arcachon.  
51. Moisson.  
52. Cloître de Moissac.

**GRAVES (Pierre),**  
Paillet (Gironde).

53. Le chenal d'Andernos.  
54. Roses blondes.  
55. Cap Ferret. Vue sur le bassin.

**GUEIT (Marius),**  
46, rue Turenne, Bordeaux.

56. Automne 18.000 fr.  
57. La plage. Arès 9.000 fr.  
58. La pinasse 8.000 fr.  
59. Marée basse. Arès 9.000 fr.  
60. Paysage à Gradignan vendu.  
61. L'étang 9.000 fr.  
62. Château de Castelnau 9.000 fr.  
(Dordogne).  
63. Intérieur 3.000 fr.  
64. Les hauteurs de Castelnau 9.000 fr.  
(Dordogne).  
65. Novembre 5.000 fr.  
66. Le canal. Arès 2.500 fr.  
67. La forêt. Arès 18.000 fr.  
68. Hiver 9.000 fr.

**HILDEBRAND (Georges),**  
52, rue Ducau, Bordeaux.

69. Andernos.  
70. Vieille église à Montpezat-d'Agenais.  
71. Saint-Jean-de-Luz.  
72. Saint-Jean-de-Luz.  
73. Bordeaux.  
74. Cap-Ferret.  
75. Nature-morte.  
76. Fleurs.  
76 bis. Bordeaux.

**JURNOLLEAU (Henri),**  
124, rue Mondenard, Bordeaux.

77. Ansac-sur-Vienne 8.000 fr.  
78. Fleurs et fruits 5.000 fr.  
79. Cailleau, L'église 3.000 fr.

80. Au Brochard 5.000 fr.  
81. Vieux piut 3.000 fr.  
82. Cameyrac. L'Eglise 5.000 fr.  
83. Moulin Bleu 3.000 fr.

**LATASTE-SABATIÉ (Roger-Jean),**  
45, rue Faidherbe, Le Bouscat.

84. Mon fils.  
85. Matinée de juin 10.000 fr.  
Frauenstein (Allemagne).  
86. Les Alpes à Oberstdorf 10.000 fr.  
87. Dans la vallée 6.000 fr.  
88. Sur le bassin d'Arcachon 5.000 fr.  
89. Le bassin à Arès 5.000 fr.

**LAURON DU QUESNEL (Camille),**  
21, rue Cornac, Bordeaux.

Peintures et dessins.

**LAVILLE (Pierre),**  
7, rue Saint-Michel, La Réole.

90. Pins à Soulac 3.500 fr,  
(aquarelle).  
91. Pins à Soulac 3.500 fr.  
(aquarelle).  
92. Saint-Macaire 2.000 fr.  
(aquarelle).  
93. Route de l'Îlet 2.000 fr.  
(aquarelle).

**LONG (Philippe),**  
65, rue Wustenberg, Bordeaux.

94. Bassin d'Arcachon  
Crépuscule 2.000 fr.  
95. Bassin d'Arcachon  
La barque blanche 3.500 fr.  
96. Bassin d'Arcachon  
Le troupeau 12.500 fr.  
97. L'étable. Beauchêne 2.000 fr.  
98. La Poterie verte 10.000 fr.  
99. Les blés 10.000 fr.  
100. Les fruits 12.000 fr.  
101. Les coquelicots 18.000 fr.  
102. Bavardage 25.000 fr.  
103. Pergola 8.000 fr.

**MOTHE (Emile),**  
73, rue Wustenberg, Bordeaux.

104. Périgueux  
Rue du Port de Graule 4.000 fr.  
105. Vieille rue en Quercy 4.000 fr.  
106. Périgueux  
La Porte de la Prison 3.500 fr.  
107. Périgueux  
La Rue des Anges 3.500 fr.  
108. Montaigu-du-Quercy  
La Grande Rue 3.000 fr.

109. Bordeaux	
Péniche et Pont de Pierre	3.500 fr.
110. Maison au soleil en Quercy	3.000 fr.
111. Le vieux cargo	3.000 fr.
112. Maisons campagnardes au soleil du matin	4.000 fr.
113. Etudes de nu	3.000 fr.

**ROGANEAU (F.-M.),**

19, rue Tiffonet, Bordeaux.	
114. Portrait de M. L... (dessin).	
115. Dessin du Pays basque	3.300 fr.
116. Dessin du Pays basque	3.300 fr.
117. Dessin du Pays basque	3.300 fr.
118. Dessin du Pays basque	3.300 fr.
119. Peinture du Pays basque Bascassou	9.000 fr.
121. Peinture du Pays basque Alciette	9.000 fr.
120. Peinture du Pays basque Çaro	9.000 fr.

**RUIZ SANTILLAN (Luis),**

5, rue Gaspard-Philippe, Bordeaux.	
122. Paysage.	
123. Figure de vieille femme.	
124. La noyéé.	
125. Peinture.	

**SUE (Gabriel),**

Servanches, par Sainte-Aulaye (Dordogne)	
126. A l'abreuvoir	25.000 fr.
127. Vers la carrière	20.000 fr.
128. Paysage	10.000 fr.
129. Dindons dans la neige	12.000 fr.
130. Les Pierrières. St-Palais	15.000 fr.
131. A la mare	12.000 fr.
132. Hallali de sanglier dans les dunes	20.000 fr.
133. Gascons saintongeais	12.000 fr.
134. Labour d'été	10.000 fr.



Imp. A. BAILLET  
46, cours de Verdun  
BORDEAUX

SALC

1